

REVUE DE PRESSE

service communication



Deux rames de métro se percutent à Rouen : dix passagers blessés et la circulation très perturbée

Un accident entre deux rames de métro ce mardi 7 janvier 2025 occasionne de fortes perturbations sur le réseau astuce à Rouen. Nos précisions.



Un accident entre deux rames de métro, ce mardi 7 janvier 2025, occasionne une forte perturbation sur le réseau astuce à Rouen (Seine-Maritime) (©SL / 76actu)
Par [Thomas Rideau](#) Publié le 7 janv. 2025 à 7h46 ; mis à jour le 7 janv. 2025 à 7h49

Attention si vous êtes un utilisateur des transports en commun à [Rouen \(Seine-Maritime\)](#) ce mardi 7 janvier 2025. **La circulation du métro** est très perturbée depuis 7h ce matin. La cause, deux métros se sont percutés.

Dans le détail, deux rames de métro se sont percutées de face, indique [le réseau Astuce](#) à 76actu. Une enquête est en cours pour comprendre comme une telle situation a pu se produire. Dix blessés légers ont été pris en charge par les pompiers. « Il faut s'attendre à une intervention longue et à des perturbations ce matin », précise l'astreinte du réseau astuce.

Cet accident a eu lieu au niveau de la [station Saint-Julien](#), à Petit-Quevilly. La circulation du métro est interrompue entre la station Kennedy et Place-du-8-mai. Le réseau astuce précise que des « navettes de bus sont mises en place sur le parcours non desservi par le métro ».

Paris-Normandie

Face à la montée des voitures électriques, un plan pour l'implantation de nouvelles bornes à Rouen

La Métropole Rouen Normandie, qui constate la montée en puissance des voitures électriques et des hybrides rechargeables, va se doter d'un nouveau plan pour en installer massivement. Explications.



La Métropole veut se doter d'un schéma directeur d'implantation de bornes de recharge en veillant à l'équité entre les territoires - Photo archives Stéphanie Péron

Par B. M.-C.

Publié: 6 Janvier 2025 à 12h27

Une borne de recharge par commune rurale au minimum, un point de recharge pour 1500 habitants : c'est l'état actuel de la planification de bornes électriques au sein du territoire de la [Métropole](#) de Rouen. L'état des lieux, constaté au mois de septembre 2024, est juste en deçà du compte avec seulement 316 points de recharge (mais seulement 158 bornes, certaines étant doublées) pour 500 000 habitants.

C'est une des raisons, avec aussi l'évolution rapide du marché de la voiture électrique et des obligations réglementaires, pour lesquelles la Métropole [Rouen](#) Normandie vient de lancer un appel d'offres pour établir un schéma directeur du développement des infrastructures de recharges ouvertes au public.

Un plan évolutif jusqu'en 2032

Ce nouveau plan, portant les ambitions de la Métropole jusqu'en 2032, sera axé notamment sur l'égalité d'accès à ces points de recharge, qu'on habite une commune rurale et un peu isolée ou les centres urbains les plus développés « *afin de parvenir à une offre de recharge suffisante et compétitive pour le trafic local et de transit* ».

En croisant les données sur la progression du parc électrique, la disponibilité d'électricité et les axes de trafic notamment, l'objectif principal sera de définir les « *localisations et les priorités de déploiement des stations de recharge* » tout en faisant le bilan des bornes déjà existantes. Ces dernières sont-elles bien placées, répondent-elles aux usages et, le cas échéant, faut-il en déplacer ?

Cette planification à long terme, qui sera adaptée au fil du temps en fonction notamment de la progression (ou non) du parc de véhicules électriques, aura aussi la tâche délicate d'anticiper sur l'implantation de bornes « privées » par exemple dédiées aux grandes entreprises et qui auront un impact sur le déploiement de bornes publiques.

Paris-Normandie

Qu'est devenue la passerelle hors de prix installée sur les quais de Rouen pour l'Armada ?

Pour l'Armada de 2019, une passerelle en encorbellement avait été installée en face du Panorama XXL afin d'accueillir la foule en toute sécurité. Cette passerelle devait ensuite être réinstallée ailleurs sur les quais. Alors pourquoi n'a-t-elle jamais refait surface ?



En 2019, en raison du Panorama XXL, la largeur des quais n'était plus suffisante pour accueillir le public de l'Armada. Une passerelle escamotable avait été installée - Photo d'archives Stéphanie Péron

Par Christophe Hubard

Publié: 7 Janvier 2025 à 06h39

Il n'y a encore pas si longtemps le Panorama XXL trônait sur les quais de [Rouen](#). Avec son diamètre imposant, l'édifice empiétait sur le cheminement piéton longeant la Seine. Rien d'alarmant en temps normal, mais pour [l'Armada de 2019](#), une passerelle avait dû être installée, afin de respecter une largeur réglementaire permettant d'accueillir les hordes de visiteurs.

Une passerelle à 280 000€ pour 10 jours d'Armada

Une belle passerelle en encorbellement, appelée estacade, garde-corps blanc et terrassement en bois, qui avait coûté la modique somme de 375 000 euros. Cette installation était déjà prévue dans le permis de construire du Panorama XXL déposé en 2014. Cette facture comprenait la fourniture, la pose, la dépose puis la repose. La repose ? Cette passerelle devait en effet devenir un point de vue sur la Seine sur un nouveau lieu à définir en accord avec le Port de Rouen. Force est de constater que celle-ci n'a jamais refait surface.

« L'estacade proposée par le prestataire ne convenait finalement pas à un usage pérenne du fait de défauts de construction, nous informe la Métropole Rouen Normandie. Nous avons imposé au constructeur de récupérer l'ouvrage pour revalorisation après l'Armada, et de procéder à un remboursement partiel, abaissant le paiement de la métropole de 370 à 280 000€. »

280 000€ pour une passerelle utilisée pendant 10 jours. Un investissement onéreux mais dans la lignée du Panorama XXL qui avait englouti des sommes tout aussi XXL – privées et publiques – tout au long de son histoire. [De la construction à l'achat des œuvres.](#)

Tendance Ouest

Carte grise. La Normandie devient la région la plus chère de France

Consommation. A partir du mercredi 1er janvier, les automobilistes normands devront déboursier 60 euros par cheval fiscal pour leur carte grise. Une hausse record qui place la région en tête des prix les plus élevés en France.

Publié le 06/01/2025 à 18h02 - Par Mathilde Rabaud



Les automobilistes normands devront donc surveiller de près ces évolutions, car la carte grise risque de peser encore plus lourd dans leur budget.

Le prix du cheval fiscal en Normandie est passé de 46 à 60 euros au mercredi 1^{er} janvier, atteignant ainsi le plafond légal autorisé en France. Cette augmentation de 30% fait suite à une précédente hausse de 31% en 2024, où le tarif était passé de 35 à 46 euros. Pour les automobilistes, cette taxe régionale représente un poste de dépense important, notamment lors de l'achat d'un véhicule neuf ou d'occasion. La décision a été adoptée par les élus régionaux en octobre dernier, justifiée par la nécessité de compenser une baisse des recettes. Avec ce tarif de 60 euros par cheval fiscal, la Normandie devient la région la plus chère de France pour la carte grise, à égalité avec la Bretagne et le Centre-Val de Loire.

Paris-Normandie

La paille, l'atout écologique des bailleurs sociaux

Philippe Dufresne – Publié le 07/01/2025



C'est auprès des artisans spécialisés que les bailleurs sociaux apprennent les atouts et les subtilités des matériaux biosourcés

NORMANDIE Il n'y a pas que le béton pour construire des logements en Normandie. Les matériaux biosourcés, comme la terre ou le bois ont leur place. Sans oublier la paille qui convainc de plus en plus comme isolant performant.

Sur l'axe Seine, comprenant l'Eure, la Seine-Maritime et le Calvados, le bailleur social Logeo représente environ 25 000 logements, dont 80 % en collectif. Mais la grande majorité de ce parc, datant des années 60-70 et 80, a utilisé le béton comme matériau de construction. Gourmand en énergie, peu vertueux sur un plan environnemental et peu performant en matière d'isolation ce béton devrait logiquement céder la place à de nouveaux matériaux. C'est d'ailleurs devenu une obligation légale.

Encore faut-il en être capable et être prêt à vivre cette véritable révolution. C'est justement ce que souhaitent quatre filiales du groupe Action Logement. Logissia, 3F Normandie, Le Logement Familial de l'Eure et Logeo Seine ont bien compris qu'il faut « avancer ensemble dans la connaissance, l'appropriation des savoir-faire et la mise en œuvre de matériaux locaux. »

Marie Nguyen Khoa est directrice du pôle environnement chez Logeo Seine, basé au Havre. Convaincue de la nécessité d'utiliser les matériaux biosourcés, elle assure que la solution passe par la paille. « En septembre 2023, Logissia, 3F Normandie, Le Logement Familial de l'Eure et Logeo Seine se sont engagées sur un objectif de 10 % de leur production immobilière isolée avec le matériau paille à l'horizon 2027. Nous avons donc lancé un « Appel Paille » invitant toutes les forces vives de nos réseaux respectifs à s'intéresser à ce matériau paille, à se former, et à partager les acquis. »

Charpentiers et spécialistes de la paille

L'idée est bien de construire une chaîne de production en Normandie. Pour cela, il faut se rapprocher des artisans spécialisés dans la construction et l'isolation en paille. L'entreprise

Duchesne, basée à Autretot, dans la commune nouvelle des Hauts-de-Caux, en fait justement partie. Ses cogérants, Harold Duchesne et Lorena Tuna, veillent sur cette société spécialisée dans les charpentes et la construction en bois depuis 1959. La paille en tant que matériau de construction est l'une de leurs activités.

Architecte de formation, Harold Duchesne rappelle que la paille multiplie les atouts : « Un mur isolé avec la paille, en ballots ou en paille hachée projetée, ne craint ni les rongeurs ni les insectes, puisqu'elle ne contient pas de grains. Elle n'est pas plus inflammable qu'un autre isolant et, quand elle est correctement installée, n'a pas de problème d'humidité. » Ajoutons qu'elle est compétitive financièrement et qu'elle provient des exploitations agricoles normandes.

De la paille pour l'isolation à Malaunay

Le gérant de la société employant 20 salariés précise encore que la filière bénéficie de formations sérieuses et que les référentiels Pro-Paille (Construction en paille) et Ielo (Isolation en paille hachée) sont garants du sérieux des artisans. Logeo Seine est convaincu et une partie des permis de construire obtenus pour 400 logements en 2025 comprend d'ailleurs des bâtiments utilisant la paille. « À Malaunay, nous aurons 13 logements individuels et 27 en collectif », confirme Marie Nguyen Khoa.

La directrice souligne que « le matériau paille offre la possibilité de réaliser des bâtiments qui permettent le stockage de carbone lors de la construction, la diminution très forte des besoins de chauffage des bâtiments et la réduction notable de l'empreinte écologique des constructions, mises en œuvre en circuit court ». Selon toute logique, les acteurs traditionnels de la construction immobilière devraient faire appel à des artisans normands pour les interventions « paille ». C'est l'objectif revendiqué par les quatre filiales d'Action Logement.

07/01/2025

En ballots paysans ou en paille hachée

La paille est un matériau tout terrain. La société d'Harold Duchesne utilise une méthode bien rodée. Quand il s'agit de construire du neuf, elle crée tout d'abord des panneaux en bois, dotés de caissons. Ces espaces vont accueillir des ballots traditionnels, dits « paysans ». Ils sont insérés de façon être très serrés et à bien remplir l'espace, c'est le secret d'une bonne isolation. Une fois mis en place, ces panneaux font gagner un temps précieux dans le planning de construction.

Il y a cependant une contrainte, l'épaisseur du ballot qui se situe autour de 36 centimètres. La forme impose aussi des caissons rectangulaires. C'est impossible d'utiliser la paille dans cette configuration pour du sur-mesure, comme dans les restaurations de bâtiments anciens par exemple.

C'est ici qu'intervient la solution de la paille hachée. Réduite en sections très courtes, un peu comme la litière de rongeurs domestiques, elle peut être soufflée dans un comble, une cloison, ou un caisson. L'important, une nouvelle fois, est d'avoir une densité forte afin de laisser le moins de place possible à l'air. C'est la technique idéale pour un travail d'isolation sur mesure.